

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

# SIRÈNES



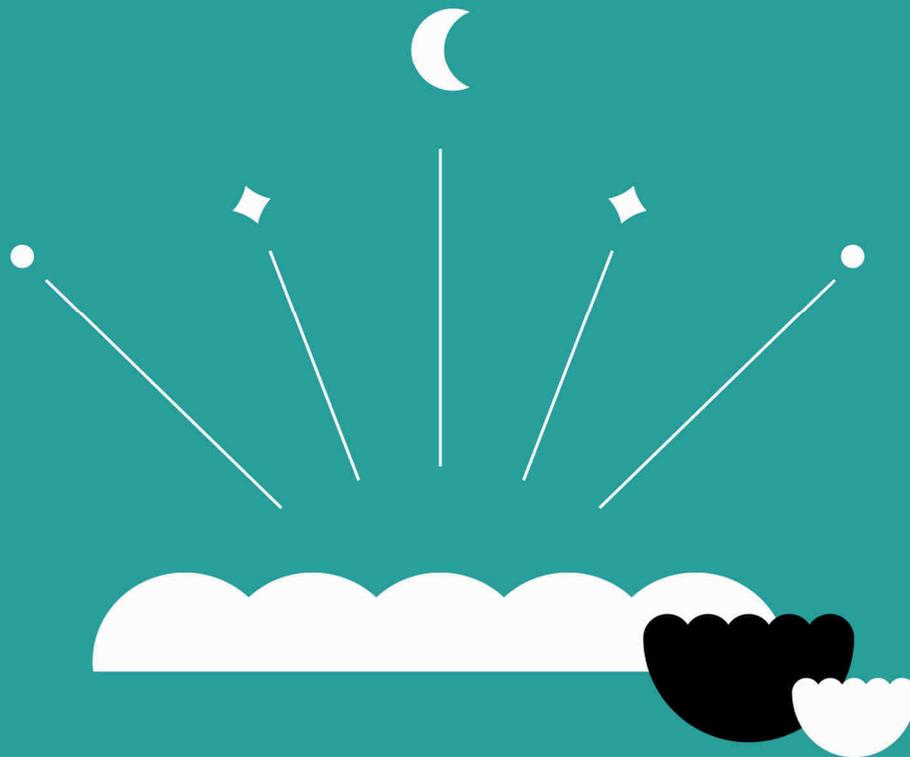
TEXTE PAULINE BUREAU

EN COLLABORATION AVEC L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

MISE EN SCÈNE PAULINE BUREAU

DOSSIER DU SPECTACLE

2013 | 2014



**DU MARDI 21 AU SAMEDI 25** JAN 2014

Du mardi au samedi à 20h – le samedi à 17h – durée estimée 2h



## Contact presse

Florent Guyot  
03 80 68 47 37  
06 85 57 25 54  
[f.guyot@tdb-cdn.com](mailto:f.guyot@tdb-cdn.com)

## Billetterie / réservations

Parvis Saint-Jean  
rue Danton  
03 80 30 12 12

Parvis Saint-Jean  
Rue Danton, Dijon

Billetterie en ligne  
[www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com)

# SIRÈNES

DU MARDI 21 AU SAMEDI 25 JAN 2014

Du mardi au vendredi à 20h - le samedi à 17h - durée estimée 2h



PARVIS  
SAINT-JEAN

## TEXTE

PAULINE BUREAU

EN COLLABORATION AVEC  
L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

## MISE EN SCÈNE

PAULINE BUREAU

## AVEC

YANN BURLOT, NICOLAS CHUPIN, CAMILLE GARCIA,  
VINCENT HULOT, RÉGIS LAROCHE, MARIE NICOLLE,  
ANNE ROTGER, CATHERINE VINATIER

Dramaturgie Benoîte Bureau Scénographie Emmanuelle Roy Lumières et régie générale Jean-Luc Chanonat  
Composition musicale Vincent Hulot Collaboration artistique Gaëlle Hausermann Costumes Alice Touvet  
assistée de Laurence Rossignol Et l'équipe technique du Théâtre Dijon Bourgogne - Régie son Jean-Marc Bezou  
Régie lumière Victor Dos Santos Régie plateau François Douriaux Construction Jean-Michel Brunetti  
Administration-production incipit - Mariène Affou & Caroline de Saint Pastou Diffusion Olivia Peresetchensky I

## Production déléguée

Compagnie La Part des Anges

## Coproduction

Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, Le Volcan - Scène nationale du Havre,  
CDNA Centre Dramatique National des Alpes - Grenoble, Scène nationale de Petit-Quevilly Mont-Saint-Aignan, Comédie de Picardie  
- Scène conventionnée pour le développement de la création théâtrale en région,  
Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, pôle national des arts du cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry

## Avec le soutien du Fonds SACD Théâtre

Remerciements Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN et Théâtre du Rond-Point pour le prêt de salles de répétitions  
Pauline Bureau est artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne – CDN et au Volcan - Scène nationale du Havre  
Le texte *Sirènes* a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre

## AUTOUR DU SPECTACLE

REPÉTITION OUVERTE Jeudi 16 de 18h à 19h30, Parvis Saint-Jean

RENCONTRE À CHAUD Jeudi 23 à l'issue de la représentation

LYCÉADES 21 Le projet *Lycéades 21* s'organise cette saison autour de *Sirènes*

CAFE DES ENFANTS Samedi 25 à partir de 16h30

ATELIER DU REGARD Samedi 25 de 13h30 à 16h30, Parvis Saint-Jean

## EN PARTENARIAT AVEC



### TARIFS HORS ABONNEMENTS :

Normal 18€ ; Réduit 14€ ;  
Bénéficiaires du RSA,  
demandeurs d'emploi,  
intermittents, - de 12 ans 8€ ;  
Carteculture 5,50€

### TARIFS ABONNEMENTS

Abo « 3-5 » 11€  
Abo « 6-9 » 10€  
Abo « 10+ » 8€  
Abo – 26 ans 7€  
PASS DÉCOUVERTE 10€

### RENSEIGNEMENTS

#### RESERVATIONS

03 80 30 12 12

[www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com)

Ma grand mère est née à Belle Ile en Mer, ma mère à Alger et je suis née à Paris. Trois générations, un siècle, deux continents. Comme chacun, je porte ma famille en moi. Des peurs que je ne m'explique pas, des cauchemars qui reviennent, des histoires qui se répètent. Les vies de ceux qui m'ont précédée me traversent.

Remonter le fil de ces histoires, c'est le travail de l'analyse. Je vois ça comme un voyage. Dans le temps et dans l'espace. À travers les générations et parfois, à travers les pays. On part d'un certain lieu, d'un non savoir pour arriver ailleurs. C'est une enquête. Il y a des indices. Il faut les suivre et on découvre des éléments enfouis qui nous déterminent. Le passé sur lequel on s'est construit sans le savoir. Sur le plateau, je veux raconter ce voyage, et poser la question de l'hérédité.

Qu'est ce qui me constitue ? Qu'est ce qui est moi ? Qu'est ce que je reproduis et qui ne m'appartient pas ? Qu'est ce qui appartient à mon espèce, à ma famille, à mon genre ? Comment la grande histoire et nos vies s'imbriquent elles ? Qu'est ce qui reste en moi de la seconde guerre mondiale ou de la guerre d'Algérie ? Qu'est ce qui me constitue et que je ne connais pas ? C'était comment mes parents avant moi. Et mes grands parents ?

Il y aura un arbre généalogique et plusieurs générations.

Un marin qui abandonne femme et enfant.

Une chanteuse qui perd sa voix.

Une jeune fille qui cherche son grand père dans les hommes de sa vie.

Une femme qui est internée pour dépression nerveuse.

Une mère qui prend des médicaments et qui met des perruques pour cacher son visage.

Une rencontre amoureuse.

Une naissance et deux enterrements.

Un secret de famille, des secrets de famille.

Un suicide dans un port.

Des fantômes.

Un divan.

## RÉPÉTITIONS

Depuis *Modèles*, nos créations sont plus personnelles, et nous en écrivons le texte. Ce sont nos histoires, réelles ou fantasmées, qui seront le fil de Sirènes.

Pour que le dialogue s'enclenche, j'écris en amont. Des questions, des bouts de vie, des scènes, des souvenirs, des envies. Je collecte des textes, des chansons, des images, des interviews qui m'intéressent, m'interrogent ou m'apprennent des choses. Ensemble, on lit tout ça, on en parle, on va sur le plateau. Nous cherchons, nous improvisons, nous jouons de la musique, aussi. Nous réunissons quelques accessoires et des bouts de costumes. Le texte du spectacle prend forme au fil des répétitions, nous dessinons le décor au fur et à mesure, nous travaillons en plusieurs sessions.

Nous essayons, nous tentons, nous racontons.

Les textes qui suivent pourront faire partie du premier corpus de textes. Ca n'est pas la brochure du spectacle mais une matière de départ. Ils sont de Pauline Bureau, Gaëlle Hausermann et de Nina Bouraoui, Sophie Calle, Françoise Dolto, Pierre Rey, Serge Tisseron, Zouc.

## LES PIEDS NUS

Les secrets de famille font des ricochets sur plusieurs générations, en voici rapidement un exemple sur trois générations.

Il s'agit d'une adolescente qui avait une phobie des pieds nus. Le thérapeute a vu les parents et, après avoir longuement parlé avec eux, il a fini par comprendre que la fillette avait commencé à présenter sa phobie des pieds nus au moment où son grand-père s'était pendu. Les parents et le grand-père vivaient dans la même maison et la fillette avait bien été informée de la mort de son grand-père, mais pas de son suicide. En revanche, la fillette avait évidemment pressenti l'angoisse extrême qu'il y avait autour d'elle. Peut-être cette fillette disposait-elle du mot « pendu » dans son vocabulaire, peut-être pas ; toujours est-il qu'elle comprit très vite qu'elle ne devait pas aborder ce problème avec ses parents. Elle a donc déplacé son angoisse sur une phobie des pieds nus. Une fois cette phobie constituée, elle a évolué pour son propre compte. Si cette fillette n'avait pas été soignée, une fois devenue adulte, elle aurait pu avoir un enfant, et il est aisé d'imaginer les difficultés, pour une femme adulte, à s'occuper d'un bébé quand elle a une phobie des pieds nus ! Elle ne peut pas regarder les pieds de son bébé sans angoisse, elle ne peut pas faire correctement sa toilette et elle a certainement beaucoup de difficultés à l'accompagner dans ses premiers pas. Si cette femme avait gardé sa phobie, son enfant aurait pu présenter des troubles graves. Mais on perçoit également combien il serait absurde de dire un jour à l'homme dans cette situation-là : « Si vous avez des difficultés pour marcher correctement, c'est parce que votre arrière-grand-père s'est pendu et qu'on l'a caché à votre mère ». Il serait stupide de dire une telle chose parce que, dans ces ricochets des secrets sur plusieurs générations, la dynamique du secret change complètement d'une génération à l'autre. Trois mots différents rendent d'ailleurs compte de cette évolution, et c'est pourquoi il est si important de ne pas les confondre : « indicible », « innommable », « impensable ».

Dans l'exemple que j'ai donné, le mot « indicible » renvoie à la première génération, celle des parents qui ont décidé de cacher à leur fillette que son grand-père s'était pendu. Ils ne veulent ou ne peuvent pas en parler alors ils cherchent à enterrer cet événement au plus profond d'eux-mêmes. À la seconde génération, en revanche, celle de la petite fille, l'événement a un autre statut : la fillette peut pressentir que son grand-père s'est pendu, mais elle ne peut pas en avoir de confirmation, et donc l'événement est pour elle littéralement « innommable ». Enfin à la troisième génération, si cette femme avait eu elle-même un enfant et si cet enfant avait eu par exemple des troubles du schéma corporel ou de la marche, l'événement inaugural aurait été pour lui totalement impensable. Il aurait en effet été totalement impossible à cette personne d'imaginer que ses troubles puissent s'enraciner dans un suicide de son arrière-grand-père maternel. Pour son psychothérapeute ou son psychanalyste, cet enchaînement de situations aurait été également tout à fait impensable.

## NOYÉE

Quand j'étais petite, j'avais peur de l'eau. Sur la plage, je courais en nage, pour ramasser les cailloux, les sacs plastiques, les algues. Je ne voulais pas que la mer emporte ces objets et qu'ils se noient. Plus la mer montait, plus je courais. Je finissais en larme. L'eau était plus rapide que moi.

A trente ans, je suis allée enterrer ma grand-mère, au Palais, à Belle île en mer. Une vieille femme que je ne connaissais pas m'a dit pendant que je suivais le cercueil sur le port : « C'est toi Pauline ? Regarde, c'est ici qu'elle s'est noyée, la tante Pauline. »

J'ai appris ce jour là que je portais le prénom de la tante de mon père, morte dans l'eau, quelques années avant ma naissance.

## CHANSON D'AMOUR ET DE MORT

Le Palais est le port de Belle île en mer

Aux marches du Palais.  
Aux marches du Palais.  
Y a une tant belle fille, Lonla,  
Y a une tant belle fille.

Elle a tant d'amoureux.  
Qu'elle ne sait lequel prendre.

C'est un p'tit cordonnier.  
Qu'a eu la préférence.

La belle si tu voulais.  
Nous dormirions ensemble.

Dans un grand lit carré.  
Couvert de teille blanche.

Aux quatre coins du lit.  
Un bouquet de pervenches.

Dans le mitan du lit.  
La rivière est profonde.

Et nous y dormirions.  
Jusqu'à la fin du monde. »

## LE RÊVE

Je me coupe. Il n'y a pas de sang mais des miettes, des miettes qui coulent de mes poignets. Et je dis. Je suis en miettes. Je le savais bien qu'il y avait un problème. Je ne suis pas comme les autres, je suis en miettes. Et ça coule. Et je me vide. Et ça me dégoute.

# PREMIÈRE SÉANCE

**La femme**

J'ai peur de mourir.

Plus exactement, je sais que je vais mourir, là, dans l'été et ça me fait peur. J'ai peur qu'on me l'annonce bientôt. J'ai mal à la tête et parfois, je sens que je pourrai m'évanouir. J'ai peur d'avoir quelque chose au cerveau. Je travaille sur un projet, pour la rentrée. Et c'est drôle, je me dis, je travaille dessus, mais sûrement, je ne le verrai pas fini.

**Le psy**

Vous pensez mourir de quoi ?

**La femme**

Je ne sais pas, sans doute, quelque chose qui aurait un lien avec les petites boules.

**Le psy**

Les petites boules

**La femme** (elle se touche le cou)

La, quand je touche, j'ai des petites boules.

**Le psy**

Ah

**La femme**

Oui, vous pensez que c'est grave ?

**Le psy**

C'est à dire ?

**La femme**

Ben, vous dites « ah », vous pensez que c'est grave ?

**Le psy**

Pas particulièrement.

**La femme**

Parfois, elles sont plus ou moins grosses. Je touche dans la journée pour vérifier.

**Le psy**

Vérifier ?

**La femme**

Qu'elles ne grossissent pas trop.

**Le psy**

Vous faites ça souvent ?

**La femme**

Assez souvent. De plus en plus, on va dire. Et avant, quand je travaillais, je n'y pensais plus. Mais maintenant, j'y pense tout le temps. Même mon patron s'en est rendu compte.

**Le psy**

Comment ?

**La femme**

Parce que je me touche le cou, tout le temps. Je mets mes mains comme ça. Et il l'a vu. Alors, je lui ai dit.

**Le psy**

Vous lui avez dit quoi

**La femme**

Je lui ai dit la vérité. Que j'avais les boules.

**Le psy**

Vous avez les boules.

## LISTE

De mémoire, je peux vous dresser la liste de mes phobies

- 1 – Les yeux de ma voisine qui mangent son visage.
- 2 – Me jeter par la fenêtre
- 3 – Descendre au fond de moi, comme un objet détaché de ma conscience
- 4 – Au cinéma, les gens devant moi n'ont plus de cheveux
- 5 – Mordre au visage
- 6 – Partir sans payer
- 7 – Ne plus maîtriser mon langage
- 8 – Une vieille dame s'assied sur ma tête et m'étouffe
- 9 – Blessé un enfant
- 10 – Avoir une image fixe dans la tête : deux poissons rouges morts qui flottent dans un aquarium

## BIFTECKS

Le vagin est associé à la bouche pour la fille. Nous en avons la signature dans les anorexies mentales, comme dans le cas suivant, raconté par Françoise Dolto :

« Une jeune fille, frigide, vaginique, d'origine canadienne et mariée à un français, qu'elle adore, ne peut plus avoir de rapports sexuels. Elle commence une analyse avec moi pour cette raison. Elle a été élevée dans une secte chrétienne particulièrement sévère, les évangélistes, au milieu d'une mafia de femmes, grands mères, cousines etc... Le père a été souvent absent à cause de son métier. On a pas beaucoup rigolé dans la famille et jamais badiné avec les jeunes qui étaient assez fréquents. Bien plus, aucun des membres de la famille ne devait extérioriser le plaisir que lui procurait la moindre chose. Notamment à table, où personne n'avait le droit de reprendre d'un plat, même si c'était un plat de jeune, à base de poisson.

Ce qui a d'ailleurs beaucoup frustré ma patiente, qui raffolait du poisson. Une fois, elle a eu le malheur de laisser transparaître qu'elle appréciait le poisson, alors la mafia des femmes a immédiatement décidé d'imposer les jours de jeûne le seul poisson qu'elle n'aimait pas.

Mais, à aucun moment, elle n'a critiqué ces attitudes, elle m'a seulement raconté comment elle avait été éduquée.

Un beau jour, à la fin d'une séance, elle me dit, confuse, qu'elle n'a pas encore pu me rapporter un rêve qui s'est déjà répété une fois. Trois séances de suite, elle a tourné autour de ce rêve qui a continué à se répéter et soudain, elle me l'a dit : elle donnait à manger des biftecks à son vagin, comme on en donne aux animaux sauvages.

La fois suivantes, elle m'annonce qu'elle est tout à fait guérie et qu'elle a raconté ce rêve à son mari qui lui a répondu avec humour : « Mais moi, je suis une bien meilleure viande que celle pour les animaux sauvages, tu es ma tigresse. » Et voilà, en trois mois, elle était guérie.

Pour elle, tout s'est joué autour d'une histoire d'interdit oral déplacé sur le vagin.

On voit là un bon exemple de bouche privé de tout plaisir.

Ce déplacement de l'oralité sur le vagin est vraiment tout à fait classique chez les femmes, parce que c'est une ouverture de désir, une ouverture à la promesse de plaisir et de fécondité.

Elle était incapable de s'identifier à ces femmes qui faisaient la fine bouche devant tout ce qui aurait pu leur procurer du plaisir. Je pense d'ailleurs que le déclic a eu lieu dans son analyse quand elle s'est demandé si sa mère avait eu du plaisir dans les rapports sexuels. »

## RÊVE DE JEUNE FILLE

À quinze ans j'avais peur des hommes. Un jour, au restaurant, je choisis un dessert pour son nom : "Rêve de jeune fille". Je demande au serveur de quoi il s'agissait. Il répond qu'il me réserve la surprise. Quelques minutes plus tard, l'homme pose devant moi une assiette qui contient une banane épluchée et deux boules de glace à la vanille. Puis, dans le silence général, il me souhaite bon appétit, sourire aux lèvres. J'ai retenu mes larmes et fermé les yeux ainsi que je l'ai fait des années plus tard, lorsque, pour la première fois, un homme s'est mis nu devant moi.

# DÉPRESSION

Je ne crois pas être entrée complètement dans la folie. Vous savez, soit on verse carrément dedans, soit on se maintient au-dehors. Quand on est au-dehors, ça se présente comme une tentation. Moi, j'ai presque passé de l'autre côté, c'est très dur et on ne peut pas du tout le dire en mots. Un ami, un jour, m'a demandé de lui faire comprendre ce que je ressentais, de le faire comme s'il ne comprenait pas le langage. J'ai dit que j'étais un steak haché suspendu à une corde à linge, mouillé, par jour de grand vent. Je suis encore complètement d'accord avec ça, c'est le mieux que j'ai trouvé pour le dire. J'étais sans colonne vertébrale, sans peau, la tête pincée dans la corde à linge, je n'avais pas les pieds à terre, alors je ballottais d'un endroit à l'autre. Quand j'ai commencé à pouvoir bouger, je mettais douze heures pour laver la baignoire, me baigner, me rendre propre, m'habiller, quand j'avais fini ma toilette, la nuit venait. Ce qui m'a tirée de là d'abord, c'est Michel, il est venu tous les jours pendant deux ans, c'est long deux ans, tous les jours. Et puis j'ai l'idée aussi que c'est un petit vieux de la clinique. C'est lui qui m'a fait recommencer à rire pour la première fois. C'était un petit vieux maniaco-dépressif qui était resté immobile, la tête baissée, pendant des mois et des mois. Et puis tout à coup il s'était levé, il était passé à faire des gags tout de suite, à se faufiler partout. Par exemple il lavait des dossiers, il cassait tous les stores. Un jour, vous savez ce qu'il a fait, il a vidé tous les stylos de tout l'étage, impossible d'écrire un mot. Il disait très très peu de choses mais toujours les mêmes. Quand il prenait le thé, il levait sa tasse en l'air et il criait en articulant très fort : "Twinings, the tea of London." Moi, il m'enchantait complètement. C'est avec lui que j'ai ri de nouveau.

## QUESTIONS

Avez-vous des grains de beauté ? Des cheveux blancs que vous teignez ? Pratiquez-vous un sport ? Prenez-vous des coups de soleil ? Faites-vous l'amour la veille ou le matin de nos séances ? En gardez-vous une trace ? Comment est votre appartement ? Avez-vous peur de la nuit ? De l'amour ? Comment se prénomment vos enfants ? Etes-vous un père doux ? Je le sens que vous fumez, combien de cigarettes par jour ?

Quels sont vos mots sur moi ? Qu'écrivez-vous quand je parle ? Me trouvez-vous jolie ? Intelligente ? Perdue ? Avez-vous fixé ma voix sur une bande magnétique ? Dois-je vous avouer qu'il m'arrive de rêver de vous ?

## NOM DE FAMILLE

Pendant longtemps, je n'ai pas su le nom de jeune fille de ma mère. Elle ne voulait pas me le dire. Un jour, mon père est parti, je lui ai redemandé son nom à elle. Je voulais le porter, m'appeler comme elle. Elle m'a dit que je ne porterai jamais ce nom là.

Batard. Elle s'appelle Batard.

Ma grand mère que je n'ai pas connue, a été mise à l'assistance publique dès la naissance. Elle n'a toujours eu qu'un seul prénom. Et puis à vingt cinq ans, elle a rencontré un homme et l'a épousé. Monsieur Batard. Et pour la première fois elle a eu un nom de famille.

## LA VISITE MÉDICALE

J'ai passé une visite médicale. Il m'a fallu remplir un questionnaire de six pages, près de trois cents questions. A toutes, sauf une, j'ai répondu NON. Avais-je contracté la rubéole, la variole, le choléra, le tétanos, la tuberculose, la fièvre jaune, la scarlatine, ou le typhus... Etais-je sujette aux vertiges, avais-je du cholestérol, du diabète, de la tension, des maux de tête, de coeur, de ventres, des enfants, des allergies, des calculs, des palpitations, des bouffées de chaleur, des problèmes cardiaques, dentaires, auditifs, des crises de tétanie, d'épilepsie, des douleurs lombaires, des étourdissements, des évanouissements, des éblouissements, des embarras gastriques, des désordres intestinaux, des troubles visuels ? Et, soudain, comme si de rien n'était, perdue dans le flot, cette interrogation: "Etes-vous triste ?"

## C'EST DANGEREUX

Je suis dans un aéroport. Je monte un escalier. Ma mère est juste derrière moi. Mon père, derrière elle. L'escalier se décolle du mur et se met à naviguer dans l'aéroport. Ma mère dit, c'est dangereux. Je dis, tant qu'on se tient à la rampe, ça va. Je continue de monter, j'arrive presque en haut. Ma mère dit, c'est dangereux. Je continue de monter. Je suis sur la dernière marche. La marche la plus haute. Devant moi, le vide. Ma mère dit : c'est dangereux. Je commence à avoir peur mais j'essaie de la rassurer : « Ce n'est pas si dangereux, ne t'inquiète pas, ça va aller maman ». Et là, elle me pousse dans le vide, ma mère dit : « Là, maintenant, tu le vois que c'est dangereux. » Je tombe.

## ANTIBIOTIQUE

Quand on me prescrit un antibiotique, j'ignore totalement le nom et le dosage des ingrédients qui entrent dans sa composition. Je constate simplement que ma fièvre tombe.

Même rapport de cause à effet dans l'analyse : ça « opère ». A l'instant où il est capable de les verbaliser, les symptômes névrotiques qui avait amené le patient sur le divan s'évanouissent.

## LA PART DES ANGES

"La part des anges est la partie du liquide, éphémère, qui s'évapore quand l'alcool est mis en tonneau pour vieillir."  
La part des anges est aussi une compagnie de théâtre, une aventure collective, qui rassemble une quinzaine de personnes (acteurs, éclairagiste, scénographe, costumière, musicien) qui se sont rencontrés pour la plupart au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Des écritures contemporaines à Shakespeare, du déambulatoire au rapport frontal, de rencontres en nouvelles expériences s'est constitué un groupe et une façon, de plus en plus personnelle, de faire du théâtre ensemble. La compagnie La Part des Anges est implantée à Fécamp en Haute- Normandie. Pauline Bureau est artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne, centre dramatique national/direction Benoît Lambert (à partir de Janvier 2013).

### CRÉATION 2011 – 2012

*La Meilleure Part des Hommes* Mise en scène Pauline Bureau

### CRÉATIONS 2010 – 2011

*Modèles* Mise en scène Pauline Bureau

*Comment j'ai mangé du chien* d'Evguéni Grichkovets

Mise en scène Pauline Bureau

*Je suis une bulle* de Malin Axelsson Mise en scène Pauline Bureau

### CRÉATION 2009 – 2010

*Roberto Zucco* de Koltès Mise en scène Pauline Bureau

### CRÉATIONS 2008 – 2009

*La disparition* de Richard Taylor d'Arnaud Cathrine

Mise en scène Pauline Bureau

*Lettres de l'intérieur* de John Marsden

Mise en scène Pauline Bureau

*Roméo et Juliette* d'après William Shakespeare

Mise en scène Pauline Bureau

Pour l'historique de la compagnie veuillez consulter notre site web :

[www.part-des-anges.com](http://www.part-des-anges.com)

# BIOGRAPHIES

## MISE EN SCÈNE

**Pauline Bureau** suit une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2004). Avec une quinzaine d'acteurs, elle fonde La Part des Anges. Ensemble à la sortie de l'école, ils adaptent *Un songe* de Shakespeare joué au Ranelagh puis en tournée pendant un mois au Maroc. Ils travaillent sur des écritures contemporaines (*Je suis une bulle* de Malin Axelsson au CDN de Sartrouville) ou des adaptations de roman (*Lettres de l'intérieur* de John Marsden au Théâtre du Passage à Fécamp et au théâtre 71 à Malakoff). La compagnie crée également trois spectacles qui se jouent au Théâtre de la Tempête et en tournées : une adaptation de *Roméo et Juliette* en 2008, *Roberto Zucco* en 2010 et *La Meilleure Part des hommes* en 2012, production déléguée de L'Espace des Arts. En 2011, La Part des anges crée *Modèles* au Nouveau Théâtre de Montreuil, en co-production avec la Comédie de Picardie. Comme comédienne, Pauline Bureau travaille avec Daniel Mesguich, Christian Benedetti, Florian Sitbon, Philippe Garrel.

## DRAMATURGIE

**Benoîte Bureau** est normalienne, agrégée de lettres, licenciée d'anglais et chargée de cours à Paris VII Jussieu, et à l'Université de Nancy. Elle a travaillé à plusieurs traductions entre autres pour L'école des loisirs. Avec La Part des Anges, elle a traduit *Un songe, une nuit d'été, Roméo / Juliette / Fragments, Roméo et Juliette* et travaillé à la dramaturgie et à l'écriture de *Roberto Zucco, Modèles* et *La Meilleure part des hommes*.

## COMÉDIEN(E)S

**Yann Burlot** Formé au Conservatoire Régional Supérieur d'Art Dramatique de Montpellier et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, il a été dirigé entre autres par Jean-Claude Fall dans *Les trois soeurs* au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier, par Yann-Joël Collin dans *Le Jeu du songe*, par Michel Deutsch dans *L'Audition*, par Laurence Roy dans *Un tramway nommé Désir*, par Philippe Calvario dans *Richard III* et par Philippe Torreton dans *Dom Juan*. Il a déjà travaillé avec Pauline Bureau pour *Un songe, une nuit d'été, 5 minutes avant l'aube, Roméo et Juliette, La disparition de Richard Taylor, Roberto Zucco* et *La Meilleure part des hommes*.

**Nicolas Chupin** Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2004) avec comme professeurs : Eric Ruf, Joël Jouanneau et Daniel Mesguich. Au théâtre, il a été dirigé entre autres par Joël Jouanneau pour *Atteintes à sa vie* et *Le Marin d'eau douce*, Philippe Calvario pour *Grand et Petit, Richard III* et *Le jeu de l'amour et du hasard*, Philippe Torreton pour *Dom Juan*, Michel Didym pour *Invasion* et prochainement par Dominique Pitoiset pour *Cyrano*. Il a déjà travaillé avec Pauline Bureau pour *Un songe, une nuit d'été, Roméo et Juliette fragments, Comment j'ai mangé du chien, Roberto Zucco* et *La meilleure part des hommes*. Au cinéma, on l'a vu dans *Les amants réguliers* de Philippe Garrel, *Et soudain tout le monde me manque* de Jennifer Devolder, *Les Saveurs du Palais* de Christian Vincent et prochainement dans *Elle s'en va* d'Emmanuelle Bercot.

**Régis Laroche** Après le Conservatoire de Lyon, Régis Laroche entre à l'École du Théâtre National de Strasbourg, où il travaille entre autres avec Françoise Lebrun, Joël Jouanneau, Éric Vigner, Enzo Corman, Philippe Delaigue et Nicolas Philibert. Il joue notamment dans *Variations Calderón* de Pier Paolo Pasolini, mis en scène par Jean-Louis Martinelli, et crée *Frôler les pylônes* avec Éric Lacascade. Il rencontre également Jean-Louis Benoit (*Henry V* de Shakespeare), Philippe Calvario (*Cymbeline* et *Richard III* de Shakespeare), Jean Boileau (*Le Balcon* de Jean Genet, *Coriolan* de Shakespeare), Jean- Yves Ruf (*Comme il vous plaira* de Shakespeare) et Catherine Riboli (*Sganarelle ou la représentation imaginaire* d'après Molière). Sous la direction de Guillaume Delaveau, il interprète le rôle titre dans *Philoctète* de Sophocle, Sigismond dans *La Vie est un songe* de Calderón, Henri III dans *Massacre à Paris* de Marlowe, Prométhée dans *Prométhée* selon Eschyle, et joue dans *Vie de Joseph Roulin* de Pierre Michon. Avec la Part des anges, il a joué dans *Roméo et Juliette, Roberto Zucco* et *La Meilleure part des hommes*.

**Marie Nicolle** Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, elle a joué dans *Les Enfants* d'Edward Bond mis en scène par Jean-Pierre Garnier, dans *Les juives* de Robert Garnier mis en scène par Eric Génovèse, dans *Meurtre* d'Hanokh Levin mis en scène par Clément Poirée, dans *Macbeth* de Shakespeare mis en scène par Matthew Jocelyn, dans *Les Chants de Maldoror, Premier Chant* de Lautréamont mis en scène par Thibaut Corrion et dans *Le mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Béliet Garcia co-mis en scène par Denis Podalydès et Frédéric Béliet Garcia, *l'Acte Inconnu* écrit et mis en scène par Valère Novarina. Elle a déjà travaillé avec Pauline Bureau pour *Dix, Un songe, une nuit d'été, Embarquement // 5'32, Roméo et Juliette, Lettres de l'intérieur, La disparition de Richard Taylor, Roberto Zucco, Modèles* et *La Meilleure part des hommes*.

**Gaëlle Hausemann** Après avoir fait des études de Lettres Modernes à l'Institut Catholique de Paris et à la Sorbonne (licence), elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle travaille par la suite au théâtre dans les mises en scène de Joël Jouanneau, Christophe Huysman, Pauline Bureau et Daniel Mesguich. Au cinéma et la télévision, elle tourne notamment sous la direction d'Alain Choquart, Bruno Gracia, Bruno Solo et Nicolas Boukriev. Avec Cédric Vagnières et Gianluca Materrese, elle participe à la création de la série les Webcoloc's diffusée sur Orange Cinémax, série dans laquelle elle joue le personnage de Gaëlle.

EN COULISSE

**Jean-Luc Chanonat**

*Lumière*

Créateur de lumière depuis 1985, collabore en France comme à l'étranger avec Harold Pinter himself, Marcel Maréchal, Thierry de Peretti, Jerzy Klesyk, Anne Bourgeois, Pauline Bureau, Anouche Setbon, Xavier Gallais, Carmelo Rificci, François Orsoni, Wissam Arbache, Christophe Lidon, Bernard Lévy, Christophe Luthringer, Philippe Sohler, Luc Bondy, John Malkovich, Patrice Chéreau , ...

**Vincent Hulot**

*Son*

Formé à LASER, Vincent Hulot a été régisseur pendant 10 ans au TILF où il a participé aux créations de Gabriel Garran. Musicien multi-instrumentiste, il a composé plusieurs bandes-son dont *Kvetch* de Adrien de Van, *Ils ont dû nous oublier* de Pierre Benezit, *5 minutes avant l'aube*, *Embarquement // 5'32*, *Roméo et Juliette*, *Lettres de l'intérieur* et *La disparition de Richard Taylor* avec Pauline Bureau. Sur les deux dernières créations de *La part des anges*, *Modèles* et *La Meilleure part des hommes*, il joue en live sur le plateau ses compositions.

**Emmanuelle Roy**

*Scénographie*

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des arts décoratifs de Paris en 1999, elle a travaillé pour le théâtre et l'Opéra en parallèle d'un travail de décoratrice au cinéma : bureau d'étude du Festival d'art lyrique d'Aix en Provence en 2004, et première lauréate du concours international de mise en scène et scénographie "Ring award 2003" à Fribourg, *Les contes d'Offman*, mise en scène Marion Soustrot, suivi d'une création à l'Opéra National de Montpellier, *La Colombe* de Gounod. Diverses collaborations avec Jean-Pierre Larroche, Nordine Lahlou, Catherine Marnas, Claude Merlin, Alain Lagarde, Pauline Bureau et Adrien de Van, pour lesquels elle prend en charge avec Aurélien Leriche la scénographie de *Codex*, *Lire en Fête* à la Grande Halle de la Villette en 2008. En 2009 sa collaboration avec Pauline Bureau se poursuit avec *Lettres de l'Intérieur* puis viendront *Roberto Zucco*, *Modèles* et *La Meilleure part des hommes* . Au cinéma, elle dessine et suit la réalisation des décors pour des films tels que *OSS 117*, *Faubourg 36*, *Sans Arme ni haine ni violence*, *Les Rois Maudits*, ...

**Alice Touvet**

*Costumes*

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, section Vêtement en 2004, elle poursuit ses études à l'Université du Québec à Montréal et suit des stages au Greta des Arts appliqués. Elle commence à travailler pour le théâtre en 2001 avec Pauline Bureau pour *La grève des fées*, puis participera à toutes ses créations en tant que chef costumière. Elle travaille également avec William Mesguich, Adrien De Van, Florian Sitbon, Eric Dedadelsen, et Isabelle Bonillo, ainsi que dans diverses productions audiovisuelles.

## EN TOURNÉE

Les 4 et 5 février 2014 - Théâtre Firmin-Gémier / La Piscine (92)

Les 13 et 14 février 2014 - Scène Nationale de Petit-Quevilly/Mont-Saint-Aignan (76)  
en co-accueil avec le Théâtre des deux rives, centre dramatique régional de Haute-Normandie

Le 20 février 2014 - Faïencerie Théâtre, Creil (60)

Du 6 au 22 mars 2014 - Nouveau Théâtre de Montreuil, CDN (93)

Du 10 au 12 avril 2014 - Le Volcan scène nationale, Le Havre (76)

Du 15 au 17 avril 2014 - Comédie de Picardie, Amiens (80)

*Sirènes* sera repris à la rentrée 2014. Il y aura une longue série au Théâtre du Rond-Point **du 6 novembre au 6 décembre 2014**. Plusieurs autres dates sont déjà prévues pour l'automne 2014 comme par exemple au CDNA de Grenoble ou à la Comédie de Béthune.

## CONTACTS

Administration

INCIPIIT Mariène Affou & Caroline de Saint Pastou

21 rue du grand Prieuré 75011

01 48 06 32 36 / [incipitprod@gmail.com](mailto:incipitprod@gmail.com) / [www.incipitprod.fr](http://www.incipitprod.fr)

## DIFFUSION

Olivia Peressetchensky

09 81 24 41 59 / 06 62 06 61 87 / [olivia4@free.fr](mailto:olivia4@free.fr)

## LA PART DES ANGES

c/o Marie Gaumy, 9 rue Léon Dégénétais – 76400 Fécamp.

Correspondance

c/o Incipit – 21 rue du grand Prieuré – 75011 Paris